

Chers amis,

C'est fait !

Nous étions présents à Khachonge cet été (trois pleines semaines début juillet) et nous avons ouvert le dispensaire !

Il est difficile d'exprimer à quel point nous sommes fiers d'avoir réussi à mettre sur pied cette infrastructure dont la nécessité n'est plus à démontrer, les chiffres qui suivent vous en convaincront.

Merci de tout cœur à vous tous qui nous soutenez et avez une fois de plus rendu un miracle possible, merci tout spécialement à l'équipe de choc qui nous a accompagné dans nos tribulations de cet été et qui n'a pas chômé.

Pour ceux qui n'ont pas suivi, nous nous sommes déplacés principalement dans le but d'équiper et d'ouvrir le dispensaire. Nous étions accompagnés par deux médecins Jean-Christophe et Martin ainsi que par une infirmière Corinne et par nos familles respectives.

A notre arrivée, il y avait encore un certain nombre de détails à organiser et un peu de travail de construction à finir avant de pouvoir stocker les médicaments et commencer les consultations.

Le jeudi après notre arrivée, nous avons participé à une messe destinée à bénir le dispensaire et à nous remercier pour sa construction. Vous trouverez dès que possible sur notre site les photos ainsi que (peut-être) des vidéos de cet événement très chaleureux et chargé en émotions.

Le samedi était quant à lui consacré à une cérémonie très officielle d'ouverture en présence des autorités. La construction d'un dispensaire n'étant pas une chose banale dans la région, nous avons reçu la visite des chefs locaux ainsi que du DO (District officer) et de ses subordonnés, d'un représentant du ministère de la santé (MOH), de fonctionnaires actifs dans le domaine de la santé ainsi que de notables de la région.

La cérémonie a été principalement composée d'une multitude de discours (interminables diront certains) agrémentés par les prestations de danse et de musique des écoles de la région.

Nos louanges (et donc les vôtres) ont été dûment chantées, mais la cérémonie a été aussi l'occasion pour les autorités présentes de décrire la situation de la région dans le domaine de la santé et de sensibiliser les villageois à la chance qui leur est offerte au travers de ce dispensaire mais aussi à leur responsabilité pour que cette action s'inscrive dans la durée.

Je ne peux pas vous transcrire l'intégralité des discours mais il y a quelques éléments qui valent la peine que je m'y attarde un peu.

La région de Khachonge (et plus précisément les villages associés de KhaLuSiBwa) se situe dans une des régions administratives les plus pauvres du Kenya (North Nalondo). Cette région possède une des plus faibles densités en matière d'accès à la santé, notre dispensaire n'est que le quatrième en fonction alors que la région voisine en possède plus de dix sur une surface équivalente.

Notre initiative n'est de loin pas la première, par contre ce que notre dispensaire a d'exceptionnel, c'est qu'il a été mis sur pied en une année alors que des villages attendent le leur depuis de nombreuses années (on a articulé plus de trente ans dans un cas).

Ce manque d'accès aux prestations de santé a forcément un impact en matière de prévention, notamment dans l'administration de vaccins, le district est très en retard en la matière avec une couverture inférieure à 50%.

Le représentant du MOH nous a adressé quelques critiques (constructives) qui amèneront quelques aménagements à notre dispensaire afin de le rendre plus adéquat. Il nous a aussi promis le soutien du gouvernement une fois que les besoins auront été mesurés et que la collectivité aura montré son intérêt et son engagement dans cette action.

Une fois l'ouverture officielle prononcée, nous avons immédiatement (à notre surprise d'ailleurs) accepté une vingtaine de malades pour consultation puis avons demandé aux autres de revenir le lundi suivant pour notre medcamp.

Ce medcamp a consisté en trois jours de consultations et de soins pratiquement gratuits (seule l'inscription était payante, mais ni la consultation, ni les médicaments). Les consultations ont été assurées par nos deux médecins ainsi que par une infirmière locale qui nous a été « prêtée » par le gouvernement. Les soins quant à eux ont été assurés par Corinne qui a abattu un travail considérable et la pharmacie a été tenue par un pharmacien de Bungoma qui s'est porté volontaire et par divers assistants (toutes les personnes à disposition sur le moment, y compris nos jeunes touristes qui ont eu beaucoup de plaisir à participer).

Le téléphone arabe a très bien fonctionné puisque ce sont entre 200 et 250 patients par jour que nos médecins ont vus et traités. Les gens se sont déplacés depuis très loin et nous avons pu malheureusement constater qu'il n'y a pratiquement pas eu de « bobologie » mais bien des malades sérieux ayant besoin de soins immédiats.

Notre action a été combinée, le deuxième jour, avec celle conduite par un médecin canadien qui travaille de manière itinérante dans la région avec une équipe d'étudiants bénévoles et qui s'est concentré sur l'école primaire. Son mode d'action a consisté à se rendre à l'école et à examiner tous les enfants puis à envoyer au dispensaire ceux qui avaient besoin de soins pour qu'ils soient pris en charge par ses bénévoles. Ils ont traités entre 600 et 800 enfants ce jour là.

Une fois les trois jours de medcamp terminés, nous avons décidé, en accord avec l'association KhaLuSiBwa de continuer sur la base d'un tarif favorable mais de ne plus offrir la gratuité, ni des consultations, ni des médicaments.

Avec ce nouveau tarif, nous sommes entrés en mode « de croisière » avec un nombre de patients entre 30 et 50 par jour.

Durant toute la semaine, nous avons cherché comment faire pour pouvoir continuer les soins après notre retour en Suisse. Notre objectif était de ne pas devoir fermer le dispensaire à notre départ.

Pour ceci, nous avons demandé à évaluer toutes les infirmières disponibles et prêtes à travailler dans ce dispensaire. Nous avons donc eu un défilé d'infirmières qualifiées (sur le papier) mais en général totalement incapables de reprendre le dispensaire de manière autonome. Ce n'est que le dernier jour que nous avons trouvé la perle, Catherine Nelima Mateka.

Son expérience et sa compétence nous ont permis de laisser le dispensaire entre ses mains sans crainte et aux dernières nouvelles, elle soigne entre 40 et 45 malades par jour avec succès depuis notre départ. Elle est assistée par un « clinical officer » qui se déplace de manière régulière depuis l'hôpital de district à condition que nous financions ses déplacements, repas et éventuel logement s'il ne peut pas rentrer.

Le dispensaire ne sera jamais autonome en matière de financement car si nous demandons aux malades le coût réel des médicaments plus les frais de fonctionnement, personne ne sera en mesure de s'offrir des soins. C'est ce qui se passe au niveau des hôpitaux d'état et d'autres dispensaires, les gens pourront peut-être s'offrir la consultation mais les médicaments sont en général trop chers. Parfois, il est même impossible de se les procurer sur place, il faut encore se déplacer dans une pharmacie en ville.

C'est sans aucun doute la combinaison du prix extrêmement bas et de la disponibilité sur place des traitements qui ont fait le succès de notre dispensaire. Nous tenons à continuer sur cet élan et devons donc trouver des parrains qui s'engageront (si possible sur le long terme) pour financer l'achat de médicaments et les autres frais.

Il nous serait possible de remettre le dispensaire entièrement entre les mains du gouvernement, ce serait une solution plus simple pour nous mais nous préférons le laisser entre les mains de la communauté locale, représentée par un comité de gestion élu.

De cette manière, nous conservons le contrôle sur l'usage qui est fait des installations et des médicaments. Les priorités du gouvernement et les nôtres n'étant pas forcément les mêmes, nous n'aimerions pas voir des ressources que nous avons allouées à la région utilisées ailleurs.

Nous allons donc continuer à gérer ce dispensaire, à payer les salaires de notre infirmière et de ses assistant(e)s (deux gardes, une pharmacienne, un comptable pour auditer régulièrement les comptes, des aides divers) et à réapprovisionner le stock de médicaments.

Si une collaboration doit être mise sur pied avec le gouvernement, notre préférence irait vers la mise à disposition de staff, toutefois nous conserverions la gestion. Les négociations auront lieu.

Nous pouvons en conclusion dire que cette opération a été un très gros succès, le pari maintenant est de durer et de trouver les finances qui nous permettront de continuer notre soutien sur le long terme.

A part le dispensaire, nous avons été actifs dans différents autres domaines durant notre séjour.

Nous avons demandé au comité KhaLuSiBwa de se réorganiser en élisant un « chairman » plus disponible et plus impliqué dans le développement de sa région et en créant la fonction de « coordinateur ». Cette fonction que nous allons salarier sera occupée par notre ami Bernard Wangamati (Ben) dont le soutien et l'excellente implication ont eu une importance significative dans la réussite de nos projets depuis plusieurs mois déjà.

Nous avons aussi été invités à une manifestation villageoise et scolaire composée à nouveau de danses et de chants ainsi que de la réédition du tournoi de football de l'été passé qui a vu s'affronter cette année quatre équipes des écoles des quatre villages de KhaLuSiBwa. La remise des prix du football a été aussi l'occasion d'encourager les élèves en remettant les prix du « pamlo » (Pan-African mathematics and language olympics), compétition organisée aussi au sein des quatre écoles. Il est bon de relever que l'école de Sichei a remporté le football ainsi que les premiers prix du pamlo, ce dont nous la félicitons.

Nous avons rendu visite aux quatre écoles pour collecter leurs besoins, car notre action auprès de l'école primaire de Khachonge doit maintenant s'étendre aussi aux autres membres de KhaLuSiBwa (Lurende, Sichei et Bwake).

Nous avons reçu de nouvelles requêtes de parrainages pour des enfants handicapés, le responsable de ce projet Elias se charge de collecter les dossiers et nous fournira les informations utiles.

Nous avons aussi visité les écoles dans lesquelles nous avons placé les enfants que vous parrainez et nous sommes assurés que les conditions sont les meilleures possibles. Vos enfants se portent bien et le soutien que vous leur apportez est réellement en train de changer leur vie en leur donnant un avenir.

Nous avons rencontré les jeunes du « ressource center » qui gèrent la bibliothèque/ludothèque et qui assistent les enseignants des quatre écoles. Ce soutien aux écoles est un programme qui rencontre un très grand succès, au point que toutes les écoles ont loué la qualité du travail de nos jeunes et nous ont demandé d'avoir plus d'assistants.

La bibliothèque/ludothèque est ouverte, bien qu'elle ne soit pas encore parfaitement organisée et totalement équipée. Nos enfants ont pu y passer un peu de temps et échanger avec les enfants de Khachonge.

Nous avons pu aussi partager notre séjour sur place avec Stéphanie qui vient de rentrer en Suisse après avoir passé près de six mois sur place en enseignant à l'école primaire de Khachonge.

Nous n'allons pas nous étendre ici sur l'expérience peu banale qu'elle a vécu sur place, elle est la mieux placée pour vous en parler, et nous espérons qu'elle pourra être présente lors d'une de nos prochaines rencontres. Nous nous bornerons à relever son exceptionnelle capacité d'adaptation qui lui a permis de s'intégrer d'une manière remarquable aux conditions de vie locale.

Merci à elle pour son engagement et pour tout ce qu'elle a apporté aux enfants de Khachonge. Nous savons qu'elle restera dans les souvenirs de tous.

Au delà de cette action estivale, nous avons maintenant beaucoup de travail à accomplir, nous devons officiellement nous constituer (réunir notre comité, signer les statuts que nous vous communiquerons, créer le compte de l'association et entreprendre les démarches pour obtenir un statut officiel qui rendra les dons déductibles des impôts), nous devons mettre sur pied un dossier avec les nouveaux éléments afin de trouver de nouveaux sponsors et partir « à la chasse » avec ce dossier.

Nous allons à nouveau nous rencontrer pour un événement de soutien et de présentation des photos/vidéos pris sur place.

Vous serez bien entendu informés au plus près de la suite des opérations. En attendant, merci encore de nous soutenir dans cette action qui a pris une ampleur qu'aucun d'entre nous ne pouvait espérer lorsque nous avons commencé cette aventure.

Comme d'habitude, nous joignons quelques photos à ce bulletin, les autres images seront publiées sur le site dès que possible.

<http://www.help-khachonge.org>

A très bientôt.

Alfred



Evelyne





Tout le monde se rend à l'église pour la messe consacrée au dispensaire.

Des chants, des danses, des discours et des prières ...





C'était une belle cérémonie.

Notre équipe animant la bibliothèque en expliquant des jeux aux petits.







Les villageois et les notables réunis pour l'inauguration officielle du dispensaire.

Avec des danses et des chants entre les discours officiels.





On est venus
nombreux et de loin
pour être soignés ...





Nos médecins au travail, la pharmacie en pleine action, ...





Personne n'a chômé !

Les quatre équipes de foot équipées par nos généreux sponsors pour le tournoi de football annuel la « Mukaburu's cup »







Et les vainqueurs !

Enfin, avant de vous quitter, une petite photo de l'équipe de choc de cet été ...

Merci et à bientôt

